

Lettre du 28 novembre 2024

Chocs des savoirs : plus que jamais le retrait !

Depuis décembre 2023, date de la première lettre envoyée par IDFO au ministre Attal pour réclamer des éclaircissements quant à la mise en place d'une réforme qui nous semblait déjà bien mal engagée, nous n'avons cessé d'interpeller les ministres successifs pour exiger le retrait de ce que nous qualifions de "chaos des savoirs".

Notre raisonnement était juste : les dernières annonces de la Ministre Genetet ressemblent plus à un bricolage de cette réforme plutôt qu'à son déploiement. Elle s'entête à maintenir les groupes pour les niveaux 6ème et 5ème tout en réduisant la voilure des groupes de « besoins » pour les niveaux 4^{ème} et 3^{ème}, faute de moyens humains et financiers, tout le monde l'aura compris. C'était une évidence que nous avons dénoncée très tôt.

Rendre le DNB obligatoire pour le passage en classe de seconde suppose la multiplication de classes dites " prépa secondes".
Doit-on alors considérer que le bac se préparerait en 4 ans ?

Le vrai courage pour donner un cap à ce ministère eut été de stopper les dégâts, d'évaluer ce qui a été produit, d'écouter et de considérer la parole du terrain. En l'occurrence, l'expertise des personnels de direction est précieuse et ce ne sont pas des remerciements et des visites de quelques établissements triés sur le volet qui peuvent refléter la réalité nationale de ce naufrage.

Enfin le bon sens dicte de regarder dans la direction des moyens effectivement déployés pour faire réussir les élèves. Avant la réforme du collège, les élèves bénéficiaient le plus souvent de 27 à 29 heures d'enseignement voire plus avec le cumul d'options. Après le passage de feu la réforme du collège en 2015, les horaires des collégiens ont été alignés sur 26 heures hebdomadaires. Avec le tour de passe-passe de la disparition de l'heure de technologie en 6ème au profit de l'apparition fugace d'une heure de soutien/approfondissement en mathématiques et français, les collégiens les plus jeunes du niveau 6ème se retrouvent dorénavant avec 25 heures d'enseignement hebdomadaire.

Le rythme des réformes empêche toute forme d'évaluation.

Jamais l'adage faire plus avec moins n'aura été aussi criant de vérité.

N'oublions pas au passage le sort fait aux autres disciplines. Par exemple, les langues vivantes qui ont perdu une heure en 2015 se sont souvent vu raboter les quelques heures en groupes dont elles pouvaient parfois bénéficier au profit des groupes de besoin en mathématiques et en français, les moyens alloués aux établissements pour la mise en œuvre de la réforme étant, au mieux, constants. Ce constat vaut également pour les disciplines scientifiques alors même que le ministère prône, à juste titre, la valorisation des parcours dans ces filières.

Plus que jamais, nous exigeons le retrait immédiat de cette réforme néfaste en l'état.

Il faut redonner les moyens au terrain, des heures d'enseignement pour les élèves afin que les personnels de direction puissent pleinement exercer leur talent de premier pilote pédagogique de l'établissement en lien avec des inspecteurs pédagogiques bien souvent conscients des mêmes enjeux.

Vous souhaitez nous rejoindre ? Vous pouvez adhérer en suivant ce lien :

[ADHÉRER à ID-FO](#)